

Le grand entretien ► L'aventure incroyable d'un chef d'entreprise incarcéré pendant cinq ans au Qatar et contraint de collaborer avec les terroristes de Daesh...



Jean-Pierre Marongiu : « J'ai vu des mutilations, des viols, des gens morts depuis des semaines et dont les cadavres traînaient, et même le cannibalisme. »

Jean-Pierre Marongiu a été détenu pendant cinq ans dans une prison au Qatar, sans procès. Il a été libéré le 5 juillet 2018. Il raconte dans un livre son incarcération dans la prison centrale de Doha, dernier étage avant l'enfer, dans la promiscuité, les tabassages en règle, le cannibalisme, les trafics en tous genres et le spectacle de prisonniers que l'on abat d'une balle dans la tête et dont on jette ensuite les corps dans des tas d'ordures... Pour couronner le tout, Jean-Pierre Marongiu s'est retrouvé pendant

trois ans dans le bloc des prisonniers de Daesh. Il a entendu des hurlements de joie au moment des attentats de Charlie Hebdo et du Bataclan. Il a été menacé par des chefs de l'État islamique qui lui ont demandé de collaborer, car ils savaient où se trouvait sa famille en France...

« InQarcéré » de Jean-Pierre Marongiu est publié aux Éditions Les Nouveaux Auteurs.

La Baule + : Vous avez vécu le *Midnight Express* du XXI^e siècle, non pas dans une prison turque, mais dans les geôles du Qatar. Vous avez été libéré en juillet 2018. Vous avez été emprisonné pour une histoire de chèque sans provision. Comment en êtes-vous arrivé là ?

Jean-Pierre Marongiu : C'est plus compliqué que cela. On est venu me chercher en France, c'est l'habitude du management de Qatar Petroleum, qui recherche des experts internationaux, et c'est aussi une pratique d'Al Jazeera ou de la Qatar Foundation. J'avais une renommée d'expert en management et je donnais des conférences en Europe. Un jour, une délégation de Qatar Petroleum est venue me harponner en me disant : « On veut que vous participiez à la création d'une académie de management au Qatar ». Il y a 70 nationalités au sein de Qatar Petroleum et on ne dirige pas un Français comme un Italien, un Jordanien ou un Égyptien... J'ai dit non. Ils sont revenus deux semaines après à Rome et, comme je ne connaissais pas du tout le Moyen-Orient, j'ai accepté, à la condition de créer ma propre société en investissant mes propres fonds. J'ignorais qu'au Qatar, la kafala (loi islamique) est en vigueur et qu'un étranger doit avoir un partenaire à hauteur de 51 % dans toutes les sociétés qu'il souhaite créer. C'est un message que j'adresse à tous ceux qui veulent investir au Moyen-Orient : il faut lire entre les lignes et, quand vous prenez un avocat, il faut s'assurer que cet avocat retranscrive précisément en arabe ce que vous venez de dire en français ou en anglais. Cela n'a pas été le cas chez moi. Les six premières années ont été des années de rêve. La société a très bien tourné, CNN est venue faire une émission sur le management à la française et cela a égratigné l'ego de mon sponsor, qui appartenait à la famille royale et qui est venu me voir en me disant : « Je voudrais récupérer la société pour l'intégrer dans mon groupe ». J'ai répondu que j'avais investi 2,3 millions, les économies de toute une vie, et que j'étais prêt à la lui céder pour 3 millions. Il m'a dit que je n'avais pas compris et il m'a posé une pièce sur la table en me disant : « Tu as eu un salaire pendant six ans, estime-toi heureux, au revoir. J'ai 51 %, ce n'est pas ta société, on peut te destituer et te demander de prendre l'avion ». Je me suis opposé à cette proposition et un bras de fer d'un

an a commencé. Un jour, ils ont fermé les comptes en banque et, en raison de cette fermeture, les chèques que j'avais émis, qui étaient provisionnés, se sont retrouvés impayés. Or, au Qatar c'est passible de prison...

J'ai décidé de fuir le Qatar en kayak pour rejoindre Bahreïn

La descente aux enfers a commencé à partir de cet instant...

J'ai d'abord pu faire sortir ma famille. C'était rocambolique. Je me suis retrouvé seul dans les rues de Doha pendant un an à taper à toutes les portes des sociétés qui étaient mes clients à l'époque, des amis qui ne l'étaient soudainement plus, et j'ai décidé de fuir le Qatar en kayak pour rejoindre Bahreïn.

J'étais SDF au Qatar...

Comment avez-vous pu exfiltrer votre famille ?

Tout est informatisé au Qatar, y compris les visas de sortie, car c'est votre sponsor qui doit signer le permis de sortie. Sans cette signature, vous êtes bloqué sur le territoire. C'est de l'esclavage moderne. La chaîne M6 était venue me voir à l'époque où la société marchait bien et j'avais déjà qualifié la kafala d'esclavage moderne lors d'une émission Capital. Je suis entré dans les locaux du sponsor, j'ai mis en route l'ordinateur sur lequel le service des migrations recevait les avis des sponsors, et j'ai déclenché la sortie illégale de ma famille, mais évidemment légale aux yeux du douanier. Cela s'est passé en une heure... Ensuite, j'ai traîné dans les rues de Doha pendant un an. J'ai donné des cours de management en me faisant payer en cash, j'étais SDF au Qatar...

Mais on est vite repéré...

Pas vraiment... J'ai dormi dans les centres commerciaux ou dans les parkings en faisant attention aux caméras. J'ai acheté un kayak à Go Sport et je me suis évadé vers le Bahreïn. Je me suis présenté à l'ambassade de France au Bahreïn et ils m'ont dit qu'ils ne pouvaient pas m'établir de documents de sortie du territoire, ni même de passeport. Le consul m'a dit : « Je vous rejoins à l'aéroport au moment de prendre votre avion et je vous aiderai à passer l'immigration ». Finalement, 10 minutes avant, il me télé-

phone en me disant que ce n'est pas possible, parce que l'ambassadeur n'est pas d'accord. Il me propose de me déclarer comme illégal auprès des autorités du Bahreïn et qu'il viendra ensuite me libérer. Finalement, le lendemain matin, ce sont les garde-côtes qataris qui sont venus me récupérer et je suis rentré en prison, pour ne plus en sortir jusqu'au 5 juillet 2018.

Comment les garde-côtes qataris ont-ils été informés ?

C'est une excellente question qu'il faut poser à la diplomatie française...

Vous induisez que la diplomatie française aurait trahi l'un de ses ressortissants...

Tout à fait ! Comme dans les pires heures de l'Occupation lors de la Deuxième Guerre mondiale, la collaboration avec l'ennemi... C'est exactement ce qui s'est passé au Bahreïn. À partir de là, une fois au Qatar, on m'a jeté dans l'annexe de la prison centrale, c'est là où se retrouvent les détenus dans l'attente d'une sentence finale. C'est un long couloir avec quelques dortoirs. Il n'y a pas de fenêtres, pas de lumière du soleil, des néons toute la journée, la capacité est d'une centaine de personnes, mais nous étions 350 à dormir par terre et cela a duré deux ans. Tous les trafics existent dans ce genre d'endroit, les pires comme les meilleurs, les meilleurs étant les trafics de téléphones pour rester en contact avec sa famille. Je suis un ingénieur, chef d'entreprise, la prison n'était absolument pas quelque chose qui était dans mes gènes.

On apprend à raisonner différemment, c'est la loi de la jungle : il faut à la fois ne pas être en hostilité, pour ne pas s'attirer les foudres de ses codétenus, mais ne pas être proche non plus...

J'utilise l'image de la torche qui tient les loups éloignés et, tant que la torche brûle, les loups se tiennent à distance. Mais, quand elle s'éteint, vous vous faites dévorer ! Il faut arriver à maintenir cette distance de sécurité qui est faite du respect, de la crainte que l'on peut inspirer aux autres, du fait que l'on peut vous considérer comme irrationnel, c'est-à-dire cinglé, et également avoir une foi en ce que l'on est et ne jamais y déroger.

C'est une règle de vie d'une manière générale,



PUITS • CAPTAGE • POMPES

Spécialiste du captage d'eau dans les sables fins



AVANTAGES

- ◆ Technique unique et originale pour capter l'eau avec un matériel compact
- ◆ Travaux sans dégât (espaces restreints)
- ◆ Débit permanent, eau limpide
- ◆ Matériel de pompage professionnel
- ◆ Installation pérenne et sans entretien
- ◆ Amortissement rapide

Besoin d'eau pour arroser votre jardin ?

Optez pour le micro-forage
(adapté aux terrains sablonneux)

CONTACTEZ-NOUS : 02 40 88 01 58

www.monpuits.com